

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOU: BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-Louis COURIER.

2me Année
Numéro 338
DIMANCHE
5 Décembre 1920
Le No 100 Paras

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE », Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

LES DÉCLARATIONS DE LONDRES

On lira plus loin le texte de la note commune publiée, à la suite des conversations de Londres, par les trois gouvernements alliés qui y ont pris part. Cette déclaration n'envisage pas toutes les hypothèses, mais elle est tout à fait nette en ce qui concerne l'éventualité d'un retour de Constantin. Elle éclairera d'une lumière complète le vote plébiscitaire d'aujourd'hui.

En dépit de certaines apparenances, la note des puissances s'inspire d'un esprit amical à l'égard de la Grèce. Si les alliés étaient unis, vis-à-vis de ce pays, de dispositions peu favorables, ils ne lui auraient pas adressé l'avertissement que constitue la déclaration d'hier, ils ne lui auraient pas tendu la perche qu'ils lui demandaient de saisir. Après la lourde faute commise aux élections du 14 novembre, il reste, pour les Grecs, une seconde erreur à commettre — celle-là irremédiable: ce serait de rappeler sur le trône le beau-frère de Guillaume II.

Les gouvernements alliés déclarent explicitement qu'ils ne sauraient s'opposer matériellement à une telle restauration, mais que, dans ce cas, la Grèce aurait à supporter les conséquences de son attitude. « Le rétablissement sur le trône de Grèce d'un souverain dont la conduite déloyale à l'égard des alliés, au cours de la guerre, a été pour ceux-ci la source de difficultés et de pertes graves, ne pourrait être considéré par eux que comme la ratification, par la Grèce, des actes d'hostilité du roi Constantin. Dans ce cas, les trois gouvernements déclarent se résigner une entière liberté d'action. »

Les inspirateurs de la note souhaitent-ils que cette éventualité se produise? Certainement non. Le *Daily Chronicle* paraît bien interpréter leurs intentions, lorsqu'il écrit: « Malgré tous les événements qui se sont déroulés, l'Angleterre n'a aucun désir de voir la Grèce affaiblie. La création d'une Grande Grèce est la suite motivée de la politique anglaise, et nous ne voulons pas l'abandonner, tant qu'il nous sera possible de démontrer qu'elle ne peut plus être conservée. »

Une telle démonstration, c'est en partie de la Grèce qu'elle dépend, et, en premier lieu, elle dépend du plébiscite d'aujourd'hui. Très franchement, nous ne croyons pas au prochain retour de Constantin en Grèce, après la publication de la note de Londres. Nous pensons que — en dépit de la constantinolâtrie qui aveugle un grand nombre d'Hellènes et qui leur fait perdre tout sang-froid — beaucoup d'électeurs grecs réfléchiront aujourd'hui, avant de voter, par leur vote, une rentrée qui serait si préjudiciable à leur pays. Nous pensons que, même parmi ceux qui désiraient, de grand cœur, assister à la chevauchée triomphale de Tino entre le Pirée et Athènes, un certain nombre mettront une sourdine à leur enthousiasme, ajourneront la réalisation de leurs espoirs et se prononceront — de mauvaise grâce, sans aucun doute — en faveur de la seule solution dont la Grèce n'aura pas trop à pâvoir.

Nous ne sommes pas dans les secrets des dieux, ni dans celui des combinaisons électorales, mais nous apprendrons sans étonnement que, dans la consultation d'aujourd'hui, le gouvernement

E. Thomas

Un meeting monstrue

Menacés par le projet de loi publié par les journaux, les locataires sont priés plus que jamais d'assister à la grande réunion qui aura lieu ce matin à 10 heures du matin au Nouveau Théâtre.

**

Précisions nécessaires

Le *Progrès* d'hier a publié une lettre ouverte signée Basile Constantinidis et faisant allusion à un des journaux français du matin qui n'aurait pas encore versé à la Ligue des locataires le montant des cotisations encassées par ses soins. Nous croyons devoir préciser pour notre part que les souscriptions reçues au Bosphore ont été intégralement versées à la Ligue et que nous n'avons de ce chef aucun compte en suspens avec elle.

On se moque des locataires

Les locataires sont exaspérés. Ils ont beau protester contre les exigences intolérables des propriétaires, c'est exactement comme s'ils parlaient dans le désert. Le gouvernement a paru à un certain moment s'intéresser à leur sort, les ministres compétents ont invité la Ligue à faire connaître ses demandes, promettant de corriger et d'atténuer les rigueurs de la loi. Mais il semble que l'on a joué en haut lieu une comédie. Tandis qu'on endoctrine les victimes on encourageait les bourreaux. Et loin de réparer une injustice on va, dit-on, l'aggraver. L'Etat ottoman n'accorde sa protection qu'aux riches; les classes moyennes, tous ceux qui peinent et qui sont sujets à gagner leur misérable vie sont livrés pieds et poings liés aux vautours. Et l'on parle d'un bolchévisme turc? Alors donc, les pachas et les beys, qu'ils gouvernent à Constantinople ou à Angora, sont tous taillés sur le même modèle. Ils ne défendent que leurs propres intérêts, jamais ils n'ont fait un effort pour que justice fût rendue au peuple. S'ils introduisaient en Turquie le régime des Soviets, ils devraient commencer par se déposséder eux-mêmes. Or, cela, ils ne le feront jamais.

Un autre hypothèse serait que, de lui-même, devant l'opposition irréductible des puissances, Constantin renonçât, dans tous les cas, à revenir occuper un trône où il s'est vraiment trop compromis. Ceux qui connaissent Constantin son, du reste, un peu spéciales à l'égard d'une éventualité.

Enfin, il ne serait pas invraisemblable que, au dernier moment, le plébiscite fut ajourné...

Quoi qu'il en soit, jusqu'à ce que les faits nous aient démontré le contraire, nous considérons comme très improbable la rentrée prochaine de l'ex-roi à Athènes. Pour l'instant, c'est le prince Georges qui nous paraît avoir le plus de chances de succéder au roi Alexandre.

Si cette prévision se réalise, cela ne signifiera pas nécessairement que la Grèce puisse recueillir, sans difficultés, tous les fruits de la politique de M. Venizelos. Certains obstacles et certaines résistances doivent, même dans ce cas, être prévus.

Mais ce qui est absolument certain, c'est que si, en dépit de tous les avertissements de ses amis, le peuple grec fait bloc aujourd'hui en faveur de l'idole de Lucerne et si le gouvernement, à la suite de ce plébiscite, invite Constantin à réintégrer le Palais royal, ce qui est certain, disons-nous, c'est que la Grèce aura voulu, délibérément, obstinement, follement, soutenu.

Notre incertitude ne sera d'autant pas de longue durée. Demain ou après-demain nous connaîtrons le résultat de la consultation populaire et les suites qui y seront données. Jusque-là, nous nous refusons à penser que la Grèce, mise en garde comme elle vient de l'être, passe outre à toutes les suggestions du bon sens et de l'intérêt national.

E. Thomas

LES MATINALES

Tout prince qu'il fut, Kropotkine était le théoricien de l'anarchie. Je suppose qu'il l'est toujours, bien qu'il ait des raisons d'être dégoûté de l'anarchie et de tout son tremblement. Car ce génial homme vit encore. Il vit très mal paisible les nouvelles qui nous parlent de lui le représentant dans un état miserable, mourant de faim dans cette Moscou où toutes ses théories sont mises en pratique, pourtant, par les apôtres des Soviets. J'imagine que ce n'est pas ainsi qu'il attendait voir triompher un jour ses idées quand il écrivait son livre sur l'anarchie dans l'évolution sociale et qu'il appela de tout son cœur et de tout son esprit la fin du tsarisme sur une Russie renouvelée. Etrange destinée tout de même que celle de cet homme, et qui vient confirmer une fois de plus la justesse de l'axiome : « Nul n'est prophète dans son pays. » Dans le bouleversement mondial né de la grande guerre le nom de Kropotkine vient s'ajouter à la liste, qui n'est sans doute pas encore close, de ceux auxquels, dans des genres différents, s'est révélée l'ingratitude cruelle des fous.

Persecuté par les tzars il connaît l'amertume de l'exil. Avec la révolution qui réalisait son rêve il pouvait croire enfin que l'heure de la revanche allait sonner pour lui. Elle vient mais sous une forme inattendue : les bolchevistes, dès qu'il revint à Moscou, le jetèrent en prison désireux peut-être de lui prouver en châtiant bien combien ils l'aimaient. On ne nous dit pas s'il a perdu ses dernières illusions dans cette lugubre aventure où ceux dont il se situe, dont il est au fond le père spirituel, moins éléments que les autocrates honteux, le laissent mourir de faim et de froid.

Si solides que soient ses convictions, Kropotkine doit éprouver intimement quelque dégoût de la révolution sociale ainsi entendue. Il serait en droit de s'écrier, en tout cas, en regardant sa détresse :

— Que l'anarchie était belle sous le knout des tzars !

Mais où sont les tzars d'antan!

VIDI

LA RUSSIE BLANCHE

(Communiqués B. P. R.)

Les réfugiés de Crimée Les bateaux russes avec les évacués de Crimée continuent à quitter le port de Constantinople, de sorte qu'à l'heure qu'il est, il ne reste plus dans la rade qu'environ 32,000 personnes.

Les évacués déjà installés dans des campements différents sont entretenus aux frais des autorités françaises. Les autorités militaires russes s'occupent de l'organisation des campements pour les militaires. En ce qui concerne les campements pour les civils, les mêmes fonctions sont remplies par le service des réfugiés, dirigé par M. Ilyine.

On croit savoir que toute l'organisation de la vie intérieure dans les campements sera confiée aux commandants et au personnel russe qui relèvera du service des réfugiés. C'est à eux qu'incornera l'organisation des cuisines et la distribution aux réfugiés des provisions fournies par les autorités françaises et autres.

Les blessés dont le nombre total est de 8,000 sont déjà en partie placés dans les hôpitaux de la ville, les autres se trouvent encore à bord des bateaux.

La colonie de Prague et le général Wrangel

Prague, 24. — La colonie russe de Prague est parfaitement d'accord avec les émigrés russes qui se trouvent à l'étranger en ce qui concerne la continuation de la lutte armée contre les bolcheviks qu'on trouve indispensable. La défaite du général Wrangel est considérée comme un épisode triste de la lutte qui devra finalement démolir les forces anti-bolcheviks. Ces insurrections ne feront que renforcer la forme résolution de lutter jusqu'à bout contre la tyrannie des despotes rouges. La colonie russe de Vienne est aussi d'accord sur ce point avec les russes de Prague.

Avis du comité économique

Le comité économique de la section des finances invite tous ceux qui ont des demandes à lui présenter, de vouloir bien

s'adresser au comité dans le délai d'une semaine à partir d'aujourd'hui, munis des documents nécessaires. Adresse : Péra Rue Derviche N° 6.

Les Russes à Berlin

Les réfugiés russes à Berlin ont organisé l'union des russes de la grande Russie sous la présidence de M. Efimovsky. Le comité en question est composé de libéraux modérés et a pour but le relèvement de la Russie.

LA RUSSIE ROUGE

Les soviets et les concessions étrangères

Radio de Moscou. Le conseil des commissaires du peuple a publié un décret accordant aux étrangers l'autorisation d'exploiter les forêts et les gisements miniers russes et d'organiser les différentes branches de l'industrie russe. Les concessionnaires seront autorisés à exporter à l'étranger une partie de leur production. Les biens des concessionnaires seront à l'abri de toutes nationalisations, réquisition et confiscation.

**

Selon un radiogramme de Moscou, Lénine a expliqué au cours d'un meeting communiste qui réalisait son rêve il pouvait croire enfin que l'heure de la revanche allait sonner pour lui. Elle vient mais sous une forme inattendue : les bolchevistes, dès qu'il revint à Moscou, le jetèrent en prison désireux peut-être de lui prouver en châtiant bien combien ils l'aimaient.

Trotzki a déclaré qu'ayant nettoyé les deux fronts militaires, l'armée rouge accomplit de plus grandes tâches sur le front du travail. Les ouvriers habiles seront pris au profit de l'armée du front pour être transférés au front du travail.

Jusqu'à présent, nous avons récolté que 125,000,000 de pouds de grains. Nos plus grands efforts doivent être déployés en vue de la restauration de la région de charbon du Don afin d'augmenter le rendement de nos fabriques. L'ouvrier russe doit avoir toujours présent à l'esprit que sa tâche est la renaissance de la Russie.

(Orient-News)

La crise grecque

Police possède des renseignements précis. Les arrestations opérées ont été très fructueuses et ont permis de trouver l'organisation de plusieurs complots qui, ainsi, ont pu être prévenus. (Bosphore)

L'Université de Paris et M. Poincaré

En vertu des dispositions d'un récent décret qui confère à l'Université de Paris le droit d'élire 4 notabilités, n'ayant pas rapport avec son personnel, pour faire partie de son Conseil, M. Raymond Poincaré a été à l'unanimité désigné comme un des nouveaux conseillers. T.S.F.

L'ex-Kaiser mourant

La question de savoir si l'ex-Kaiser sera autorisé à assister ou non aux funérailles de l'impératrice en Allemagne est discutée par les cercles de l'ancienne cour. L'ex-impératrice qui est mourante a exprimé le désir d'être inhumée dans son propre pays d'où elle s'est exilée volontairement. T.S.F.

Voleurs en auto

Ohio, — 5 bandits armés ont enlevé en plein jour 12,000 dollars de la Grace City Bank et prirent la fuite en auto après avoir enfermé sous clef le personnel affolé de la banque.

(T.S.F.)

La crise grecque

Paris, 3 décembre.

Le « Petit Parisien » écrit que la méfiance de la France envers le nouveau cabinet grec ne saurait être dissipée par les garanties que Rhallis et ses partisans pourraient donner pour le retour du roi Constantin.

La continuation de la politique de M. Venizelos est problématique.

On le voit déjà par les mesures que les gounaristes prennent à l'intérieur.

(Bosphore)

**

Genève, 3 déc.

Le « Journal de Genève » écrit que durant tout son séjour en Suisse, l'ex-roi n'a pas cessé d'être l'objet de vives sollicitations de la part de ses partisans en Grèce.

Le gouvernement suisse a maintenu sa plus stricte neutralité et a pris les mesures requises pour éviter toute propagande directe, mais l'organisation méthodique de la résistance contre M. Venizelos ayant été organisée d'une façon très puissante en Grèce, la réaction depuis longtemps avant les élections était déjà certaine du succès.

Si M. Venizelos avait suivi de plus près l'évolution des questions intérieures, il aurait pu s'apercevoir du revirement qui s'était produit dans l'esprit du peuple. Aujourd'hui, la majorité en Grèce considère comme très naturel le retour du roi Constantin. Il n'y a donc aucun doute que le plébiscite du 5 courant donnera raison au parti actuellement au pouvoir.

(Bosphore)

Le commerce libre

L'ordonnance de la Direction de la Prévoyance Sociale rétablit la liberté du commerce a été publiée à l'Officiel.

La voie Sindel-Longoza

Une commission a été chargée d'étudier la question du rachat de la voie Sindel-Longoza, dans le vieux Balkan. Les membres de la commission sont partis sur les lieux aux fins d'enquête.

Le délégué bulgare à la IIIe internationale

M. Iv. Nedelkov (Chabline), délégué du parti communiste bulgare à la IIIe internationale de Moscou, a été rappelé et sera remplacé par M. G. Dimitrov, député communiste.

La mission militaire anglaise

Le Zora de Sofia annonce que la mission militaire britannique quitte cette semaine la capitale bulgare retournant en Angleterre.

A cette occasion, le gouvernement britannique vient de nommer un attaché militaire auprès de la légation anglaise à Sofia.

Le 15 juin 1920 qui instaure un contingent spécial de croix de la légion d'Honneur et de médaille militaire pour récompenser les services de guerre et avaient prévu que ces décorations seraient décernées pendant une période de 6 mois.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le ministre de la guerre à Vichy

Paris, 3. T. H. R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, est arrivé jeudi matin à 6 heures à Vichy pour faire une cure.

Angleterre

Déclarations de Lord Derby

Manchester, 3. T. H. — Au cours du discours prononcé à la Chambre de commerce par Lord Derby, ex-ambassadeur britannique à Paris, la question des réparations dues par l'Allemagne fut envisagée.

« Je ne montre aucune pitié pour l'Allemagne, dit l'orateur, ce n'est pas sur un minimum, mais sur un maximum absolu que j'insisterais. Il faut décider ce que l'Allemagne peut payer et une fois cette fixation faite, exiger tout ce que le traité permet d'exiger. »

Allemagne

Les ponts sur le Rhin

Paris, 3. T. H. R. — Un arrangement provisoire concernant l'application de l'article 66 du traité de Versailles, qui attribue à l'Etat français la propriété des ponts existant actuellement sur le Rhin entre la France et le pays de Bâden ayant été signé à Baden-Bâden le 1er juillet 1920 entre la France et l'Allemagne et les ratifications de cet acte ayant été échangées à Berlin le 20 novembre 1920, arrangement dont la date est publiée à l'officiel de justi recevra sa pleine et entière exécution.

Géorgie

Accord commercial avec l'Azerbeydjan

Paris, 3. T. H. R. — On signale qu'un accord commercial vient d'être signé entre la Géorgie et l'Azerbeydjan pour l'échange entre les deux pays de certains produits et de marchandises.

La question de Dantzig

Varsovie, 3. A.T.I. — Le cabinet polono adopte l'annexe à la convention polono-dantzigaise, relative à la liberté des communications.

Polonais et Ukraniens

Varsovie, 3. A.T.I. — Aucune entente n'est intervenue entre la Pologne et l'Ukraine. Toutes les nouvelles mises à ce sujet en circulation par la presse étrangère sont démenties par le Bureau de presse polono.

Le traité de Riga

Varsovie, 3. A.T.I. — En exécution du traité de Riga, les relations commerciales pourront incessamment reprendre entre la Pologne et les Soviétiques. La Pologne dispose d'une assez grande quantité de tissus à exporter contre des cérées.

Les lois fiscales en France

Paris, 3. A.T.I. — L'impôt sur le chiffre d'affaires en France est si raisonnable qu'il y a tout lieu de croire que son application ne rencontrera aucune difficulté et qu'elle contribuera à équilibrer plus aisément le budget.

Le charbon anglais en Espagne

Madrid, 3. A.T.I. — A la suite des démarches entreprises auprès des autorités anglaises, la fourniture régulière du charbon nécessaire à l'industrie espagnole a été garantie par le syndicat des exportateurs britanniques.

En Roumanie

Bucarest, 3. A.T.I. — Le cabinet établit actuellement une nouvelle organisation dans l'exploitation des chemins de fer roumains.

Le sucre

New-York, 3. — L'exportation du sucre américain est très active. Elle accuse pour novembre une augmentation de 20 qto comparativement au mois précédent. — A.T.I.

Les extrémistes irlandais

Londres, 3. A.T.I. — La police anglaise se montrera très active et elle a réussi à saisir plusieurs documents très compromettants pour les leaders Sinn Feiners. On a pu ainsi avoir des informations sur les comptes trahis par les terroristes irlandais et toutes les mesures requises ont été prises par les autorités pour empêcher la perpétration de nouveaux crimes. Les Sinn Feiners

avaient l'intention de s'attaquer à des personnes politiques haut placées et de causer des dommages aux établissements publics.

L'opinion publique est à Londres très hostile à ces actes terroristes.

On annonce pour lundi prochain une conférence de M. Alderman Beattie à Dublin, où la corporation est entièrement Sinn Fein. L'esprit de conciliation pointe cependant à l'horizon.

Des organes indépendants et influents irlandais plaident en faveur de la paix. L'approche des fêtes de Noël devrait être marquée par un apaisement durable. Ce même désir existe à Londres.

M. Lloyd George a exprimé son vif désir de voir un moment plus tôt la paix rétablie en Irlande et les coupables punis. Le premier ministre a été très affecté par les crimes commis en Irlande et accueillerait avec empressement le rétablissement de l'ordre.

M. Lloyd George a hier exprimé le souhait à la Chambre des Communes de voir la situation rétablie et la paix complète en Irlande, à l'approche de Noël.

L'Evening Standard apprend que des efforts spéciaux sont en train d'être déployés en ce moment pour atteindre ce but.

Des extrémistes se sont rendus coupables de pas moins de 5273 crimes et dérèglements depuis le 1er novembre 1919 jusqu'au 27 nov. de l'année courante, suivant une note publiée par le Bureau irlandais. On signale les chiffres suivants :

— 151 agents de police tués, 230 policiers blessés, 47 soldats tués et 103 blessés, 41 civils tués et 201 blessés, soit au total 673 personnes.

Cette statistique ne comprend pas les victimes des bagarres dans l'Ulster et à Londonderry.

Retour de Russie

Londres, 3. A.T.I. — Quarante-trois civils qui avaient été emprisonnés à Pétrrogard, y compris plusieurs femmes, sont arrivés aujourd'hui à Londres.

EN FRANCE

Les résultats de l'emprunt

Paris, 3. T. H. R. — Un arrangement provisoire concernant l'application de l'article 66 du traité de Versailles, qui attribue à l'Etat français la propriété des ponts existant actuellement sur le Rhin entre la France et le pays de Bâden ayant été signé à Baden-Bâden le 1er juillet 1920 entre la France et l'Allemagne et les ratifications de cet acte ayant été échangées à Berlin le 20 novembre 1920, arrangement dont la date est publiée à l'officiel de justi recevra sa pleine et entière exécution.

Géorgie

Les ponts sur le Rhin

Paris, 3. T. H. R. — Un arrangement provisoire concernant l'application de l'article 66 du traité de Versailles, qui attribue à l'Etat français la propriété des ponts existant actuellement sur le Rhin entre la France et le pays de Bâden ayant été signé à Baden-Bâden le 1er juillet 1920 entre la France et l'Allemagne et les ratifications de cet acte ayant été échangées à Berlin le 20 novembre 1920, arrangement dont la date est publiée à l'officiel de justi recevra sa pleine et entière exécution.

Le recensement de la classe 1921

Paris, 3. T. H. R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, dépose sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif au recensement et à la révision de la classe 1921. Ce travail commencerait dans un délai assez rapproché.

A la Société des Nations

Genève, 3. T. H. R. — La motion tendant à l'admission de l'Autriche dans la Société des nations a été adoptée par la commission à l'unanimité.

En ce qui concerne la Bulgarie, les renseignements reçus par les ministres de la guerre d'Italie, de France et d'Angleterre et par la conférence des ambassadeurs montrent que la Bulgarie fait tous les efforts possibles pour exécuter loyalement les clauses du traité relativement au désarmement.

La sous-commission estime qu'elle ne devrait pas être influencée dans ses déclinaisons par la légitime indignation causée chez les voisins de la Bulgarie par les atrocités des armées bulgares et par la trahison du roi. Elle reconnaît que par la déclaration de ses représentants, l'opinion publique de la Roumanie et de la Yougoslavie est unanimement opposée à l'admission de la Bulgarie dans la Société.

M. Fischer déclare que le gouvernement de la Grande-Bretagne est favorable à l'admission de la Bulgarie dans la Société pour les raisons indiquées dans le rapport de la sous-commission. Les délégués de la Perse, du Japon et de la Suède se déclarent partisans de l'admission de la Bulgarie. La délégation française n'a pas encore fait connaitre son opinion.

Le Lichtenstein est considéré comme un trop petit pays pour remplir toutes les obligations internationales que lui impose le pacte.

La commission s'est prononcée unanimement en faveur de Costa Rica. La commission a décidé que les dispositions du pacte ne permettent pas d'admettre l'Autriche dans la Société. Pour l'Ukraine ce fut la même décision que pour l'Autriche.

La sous-commission qui s'occupe de l'Arménie s'est prononcée unanimement en faveur de l'admission de ce pays dans la Société.

Le correspondant à Rome du Morning Post a eu une entrevue avec M. Venizelos qui a paré sans la moindre plainte

Le 15 juin 1920 qui instaure un contingent spécial de croix de la légion d'Honneur et de médaille militaire pour récompenser les services de guerre et avaient prévu que ces décorations seraient décernées pendant une période de 6 mois.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le ministre de la guerre à Vichy

Paris, 3. T. H. R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, est arrivé jeudi matin à 6 heures à Vichy pour faire une cure.

Angleterre

Déclarations de Lord Derby

Manchester, 3. T. H. — Au cours du discours prononcé par Lord Derby, ex-ambassadeur britannique à Paris, la question des réparations dues par l'Allemagne fut envisagée.

« Je ne montre aucune pitié pour l'Allemagne, dit l'orateur, ce n'est pas sur un minimum, mais sur un maximum absolu que j'insisterais. Il faut décider ce que l'Allemagne peut payer et une fois cette fixation faite, exiger tout ce que le traité permet d'exiger. »

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le ministre de la guerre à Vichy

Paris, 3. T. H. R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, est arrivé jeudi matin à 6 heures à Vichy pour faire une cure.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.</

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
4 décembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37
entre cotes à 6 h. du soir au Havre Est

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq. 71
Turc Unité 4 o/o 69
Lots Turcs 1075

Egypte 1883 3 o/o	Frs 1260
, 1903 3 o/o	960
, 1911 3 o/o	950
Grecs 1880 3 o/o	1150
, 1912 2 1/2 Ltq. 13	1250
Anatolie I.C.d. 4 1/2	13
, II 4 1/2	13
, III 4	21
Oncie de Consipie 4 o/o	21
Port Said-Pacha 5 o/o	14
Quais de Smyrne 4 o/o	16
Eaux de Dercos 4 o/o	16
De Soutar 5 o/o	170
Tunnel 5 1/2 o/o	40
Train ways	460
, Electrification	460
ACTION	
Anatolie Gh. de fort Ott. Ltq. 580	28
Banque Imp. Ottomane	55
Assurances Ottomanes	26
Brasseries réunies	19
, Journaux	18
Clementi Arslan	12
, Eski-Hissar	14
Misericorde l'Union	14
Logistique Centrale	14
Eaux de Soutar	16
Dercos (Eaux du)	17
Pasha-Karadjin	27
Kassandra priv	8
, ord.	7
Tramways de Consipie	31
, Journaux	13
Téléphones de Consipie	13
Commercial	13
Laurium grec	13
Transvaal	13
Chartered	13
Régie des Tabacs	34
Société d'Illacée	63
Stéria	12
Union Ciné-Théâtrale	12
CHANGE	
Londres	492
Paris	1180
Athènes	850
Rome	1970
New-York	451
Suisse	51
Berlin	238
Hollande	220
Vienne	3950
Leis	3950
MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	486
Francs français	170
Drachmes	233
Lires italiennes	10250
Dollars	138
Rouleaux Romanoff	138
Kerensky	3925
Couronnes austro-hongroises	550
Marks	3850
Levas	3150
Billets Banque Imp. Ott. 1 ^{re} Emission	4475
MONNAIES (Or)	
Livre turque	544
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	
Bourse de Londres Clôture du 8 déc.	
Ch. s. Paris 57.62	
s. Vienne incoté	
s. Berlin	23.25
s. New-York	245.50
s. Athènes	348.75
s. Bucarest incoté	
s. Rome	96.50
s. Genève	22.27
Prix argent	44.75
Paris 3 déc.	
Ca. s. Londres	57.68
s. Berlin	23.25
s. Vienne	5
s. New-York	16.66
s. Athènes	96.50
s. Bucarest	23.75
s. Rome	59.50
s. Genève	258.50
s. Bruxelles	105.75
Rentes françaises	
4 o/o 1917 68.60	
4 o/o 1918 69.25	
5 o/o 1920 85.20	
5 o/o 1920 97.75	
Ch. s. Prague 19.75	
Marseille, le 2 déc.	
Riz 135. Pois 150. Fécule 1.	
Le Havre 1.	
Coton déc. 290. jan. 290. fév. 295 Lyon 2.	
Soies Cévennes 235. Italie 230. Canton 185. Syrie 215. Chine 260.	
Dernières nouvelles	
Conseil des ministres	
Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte, sous la présidence du grand-vizir Tevkif pacha et a délibéré au sujet de la mission partie pour l'Anatolie.	
La délégation de Moustafa Kemal	
Sur un bruit, Moustafa Kemal enverra à Eski-Chehir une délégation à l'effet de recevoir la mission partie d'ici. Cette délégation se compose d'un représentant de chaque département du gouvernement d'Ankara ainsi que de trois membres du parlement de cette ville.	
Prefecture de la ville	
Salim pacha, préfet de la ville, est désigné et remplacé par Youssouf Razi bey, directeur-général des postes et télégraphes.	
L'ordre impérial aurait été promulgué.	
A la suite du changement du préfet de la ville, tous les présidents de cercles et fonctionnaires municipaux remplacés par Salim pacha ont été réintroduits.	
Le voyage de la délégation	
La délégation présidée par Izzet pacha est arrivée hier soir à Bilezik où elle a été reçue avec grande solennité par les fonctionnaires et délégués kényalistes.	
Certains cercles turcs espèrent que la délégation réussira dans sa mission pour les raisons suivantes : Izzet pacha jouit de la sympathie de l'armée ainsi que de la confiance et du respect du gouvernement kényaliste. Il en est de même de Salih pacha qui sous le cabinet d'Ali Riza pacha avait dirigé les négociations d'Amassia.	
Hodja Fatine effendi est un des premiers fondateurs de l'Union et Progrès ; il est originaire d'Adalia. Il jouit d'un	

unanimité du peuple grec, n'existe donc pas. Logique avec ses déclarations plusieurs fois répétées à la presse européenne, Constantin devrait se désister de toute prétention au trône hellénique. Ce faisant, il rendrait un service immense au pays qu'il préfère aimer. Mais il faudrait lui supposer une grandeur d'âme et un caractère que malheureusement toute sa conduite et ses actes durant la guerre européenne n'ont pas montré en lui. Son père, le roi Georges, qui le connaissait admirablement, le traitait d'entêté, et il lui a déclaré dans ses volontés dernières, le testament qu'il lui a laissé, que son entêtement ferait son malheur, celui de sa famille et le malheur de la Grèce.

Constantin s'entête donc toujours. Elevé à la lourde école germanique, il ne sait que battre contre l'obstacle. Et voilà pourquoi le cabinet Rhallys, qui lui est dévoué, a voulu le plébiscite d'aujourd'hui. Il pourra ainsi, grâce à la pression gouvernementale et aux manœuvres louches dont sont coutumiers les anciens partis en Grèce, arriver à augmenter la majorité ministérielle de façon à faire croire à l'étranger que c'est l'unanimité du peuple grec qui rappelle Constantin.

Dans ces conditions, on comprend d'une certaine façon le geste du parti venizéliste. Que les Rhallys et les Goumari prennent à eux seuls, s'ils le veulent, la responsabilité du retour de l'ex-roi. Cependant, une abstention complète n'est pas possible, car on renforce ainsi le parti adverse, et la question est trop grave pour la Grèce, surtout après la note commune remise à Athènes par les Alliés et dont on a vu le texte par ailleurs.

Tous aux urnes ! C'est le mot d'ordre qui doit être donné, et c'est ainsi qu'avec le bon sens que tout peuple a en lui, inné, le peuple grec arriverait à sortir sans dommage de l'affreux imbroglio dans lequel son vote l'a placé.

L'Informé

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte, sous la présidence du grand-vizir Tevkif pacha et a délibéré au sujet de la mission partie pour l'Anatolie.

La délégation de Moustafa Kemal

Sur un bruit, Moustafa Kemal enverra à Eski-Chehir une délégation à l'effet de recevoir la mission partie d'ici. Cette délégation se compose d'un représentant de chaque département du gouvernement d'Ankara ainsi que de trois membres du parlement de cette ville.

Prefecture de la ville

Salim pacha, préfet de la ville, est désigné et remplacé par Youssouf Razi bey, directeur-général des postes et télégraphes.

L'ordre impérial aurait été promulgué.

A la suite du changement du préfet de la ville, tous les présidents de cercles et fonctionnaires municipaux remplacés par Salim pacha ont été réintroduits.

Le voyage de la délégation

La délégation présidée par Izzet pacha

est arrivée hier soir à Bilezik où elle a été

reçue avec grande solennité par les

fonctionnaires et délégués kényalistes.

Certains cercles turcs espèrent que la

délégation réussira dans sa mission

pour les raisons suivantes : Izzet pacha

jouit de la sympathie de l'armée ainsi que de la confiance et du respect du

gouvernement kényaliste. Il en est de même de

Salih pacha qui sous le cabinet d'Ali

Riza pacha avait dirigé les négociations

d'Amassia.

Hodja Fatine effendi est un des

premiers fondateurs de l'Union et Progrès ;

il est originaire d'Adalia. Il jouit d'un

contenté de la caisse.

grand ascendant dans les milieux kényalistes.

Djévad bey, ministre de Turquie à Berne, a suivi intégralement la politique unioniste dans toutes les fonctions qu'il a remplis pendant la guerre.

Quant à Hüssein Kiazim bey, il fut aussi un des fondateurs du Comité Union et Progrès dont il s'est séparé par la suite. Il n'a guère rendu de services aux kényalistes au sein de la Chambre unioniste dissoute.

Moustafa Raïf Ley, président du conseil d'Etat, fait à l'Akcham les déclarations suivantes :

— Sauf retard sur la voie, la mission arrivera ce soir à Angora. Il ne s'est pas encore écoulé assez de temps pour que la mission puisse communiquer avec le gouvernement central, l'espérance que d'ici un ou deux jours nous serons télégraphiquement prévenus de l'arrivée de la mission. Il est naturel que ceux qui aiment leur pays souhaitent que la mission réussisse dans sa tâche. Pour ce qui nous concerne, nous avons grand espoir sans pouvoir préciser la date du retour de la mission, je pense qu'elle sera probablement ici dans 15 ou 20 jours.

La mission nous informera au fur et à mesure du résultat des pourparlers, soit télégraphiquement, soit par poste. Nous, de notre côté, nous mettons l'opinion publique au courant de ce résultat.

L'activité kényaliste

On lit dans l'Orient News :

L'organisation kényaliste a été tout à fait incapable de faire quoi que ce soit pour atteindre ses buts. Les kényalistes n'ont guère affaibli le traité de Sèvres, ainsi qu'ils se proposaient de le faire. Ils sont montrés désespérément inférieurs aux troupes grecques au point de vue militaire, non seulement au point de vue matériel mais encore au point de vue moral. Leur seul succès a été contre l'Arménie où ils ont été soutenus par les bolcheviks qui ont provoqué des révoltes derrière les troupes arméniennes. Ils ont été capables d'expulser les Arméniens hors des provinces qui étaient les leurs en vertu du traité, car les Alliés n'ont pu pourvoir à temps l'Arménie de troupes de renforts. En dehors de ce succès éphémère les kényalistes n'ont fait qu'empêcher la possibilité d'une renaissance de la Turquie. Le gouvernement de Constantinople comprend fort bien que l'indépendance économique de la Turquie dépend des Alliés et la question des crédits prédomine dans les négociations à entamer avec le gouvernement kényaliste, le gouvernement central étant à court d'argent.

L'Arménie a rejeté l'ultimatum. Un

gouvernement conscient de ses devoirs, ne pouvait agir autrement. Le gouvernement arménien ne pouvait pas sauver son peuple et son indépendance en se soumettant à telles conditions et en se soumettant. Les leçons du passé lui ont

Il faut sauver l'Arménie

La situation en Arménie est beaucoup plus grave, beaucoup plus tragique qu'on ne pense.

Pour en donner une idée nous citerons l'article suivant qu'a publié l'Erlöva, l'officieux géorgien, paraissant à Tiflis.

« Les conditions de paix que le haut commandement a proposées à l'Arménie caractérisent admirablement la politique poursuivie par l'imperialisme turc.

Ainsi qu'en voit Moustafa Kemal, tel un oiseau de proie, vient entre ses griffes sanglantes sa victime.

La Société des nations n'a trouvé rien de mieux que de chercher.

Mais un arbitrage n'est compréhensible que lorsque les deux adversaires sont également animés du désir d'arranger leur conflit suivant le droit et la raison.

Il n'est possible que lorsque les deux parties se montrent également disposées à reconnaître réciproquement le droit à l'existence.

Moustafa Kemal, qui s'efforce de faire croire au monde entier qu'il ne menait qu'une guerre de défense, vient de se démasquer en proposant à l'Arménie des conditions qui, comme le déclare un neutre, l'officieux géorgien l'Erlöva, mènent purement et simplement à la ruine, à l'égorgement du peuple arménien.

Que peut-on attendre donc de l'intervention d'une tierce puissance ?

Un arbitrage ? en admettant un instant qu'il ait en occurrence sa raison d'être, il ne peut avoir de sens et de valeur que lorsqu'il est suivi de sanctions.

Qu'arrivera-t-il si le bourreau ne consent pas à lâcher sa voisine ?

Voudra-t-on plutôt pourra-t-on rappeler Moustafa Kemal à la raison ?

La Société des nations a fait appel au président Wilson. Mais l'hôte provisoire de la

PROCHAINEMENT
AURA LIEU
A CONSTANTINOPLE

UNE GRANDE
LOTERIE-TOMBOLA
au profit des enfants des réfugiés russes

25,000 lots gagnants

Prix 25 Pst. du numéro 25 Pst.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le départ de la mission

Du Vakit :

Le cabinet Tevfik pacha, arrivé au pouvoir en vue de mettre fin au différend qui divise Constantinople et la province, vient de faire un nouveau pas vers la réalisation de ce but. Une mission, placée sous la présidence du ministre de l'Intérieur Ahmet Izet pacha, est parti hier pour l'Anatolie.

L'envoi d'une mission à Ankara était déjà décidé au lendemain même de l'arrivée au pouvoir du cabinet Tevfik pacha. Mais pour prendre une résolution définitive, on attendait le retour du délégué déjà envoyé auprès des nationalistes.

Ce délégué étant rentré, et la mission étant partie, on doit en conclure que des espérances peuvent être nourries quant à un résultat favorable des pourparlers.

D'ailleurs, ce n'est pas seulement à cause de cela que l'on est en droit de tirer des faits une semblable conclusion. Plusieurs membres marquants du cabinet ont exprimé à diverses occasions, l'espérance qu'ils fondaient sur l'issue heureuse d'une prise de contact.

Néanmoins, on ne sait pas encore sur quelles bases l'union entre Constantinople et la province pourra être réalisée. Aucun ministre n'a expliqué en quoi consistent les désirs et les aspirations des gens d'Anatolie.

Le gouvernement ne serait-il pas encore fixé lui-même sur les revendications? Ou bien croit-il garder le silence sous ce rapport, parce qu'il n'aurait pas encore été possible de concilier les points de vue des deux parties?

Nous l'ignorons. Mais nous estimons que cette ignorance ne saurait se prolonger indéfiniment. La mission qui s'est rendue en Anatolie mettra sans doute, aussitôt après le premier contact, le gouvernement central au courant de la situation, et l'on pourra alors se faire une idée exacte de la tourment que prennent les choses.

Nous croyons fort!

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey):

Ce que nous souhaitons, c'est d'être dans l'erreur. Mais les nouvelles de Londres nous donnent l'impression que nous avons laissé échapper ou que nous sommes sur le point de laisser échapper encore l'occasion que nous offrait la déconfiture politique de la Grèce.

Tandis que nous perdions un temps des plus précieux à attendre le retour du délégué envoyé en Anatolie, où à préparer le départ de la mission qui vient de quitter notre ville, le vent n'a pas cessé de souffler du côté d'où il venait. Nous n'avons même pas su nous pénétrer de l'orientation de la politique des puissances. Nous n'avons fait qu'une chose : écouter des voix irresponsables; nous avons accordé à ces voix plus d'importance qu'il ne fallait, pour le seul motif qu'elles résonnaient agréablement à nos oreilles. Encore une fois, nous avons étrenné l'ombre, croyant que c'était la réalité.

Que Dieu accorde le succès à l'Illérit :

La mission spéciale est partie hier. Elle comprend deux ex-grands vénzirs et un ex-premier vice-président de la Chambre, et sa composition même indique clairement l'esprit conciliant dont est animé le gouvernement actuel.

Ainsi qu'en se rappelle le cabinet Tevfik pacha, dès son arrivée au pouvoir, publia une déclaration où il proclama son désir d'arriver avec l'Anatolie à une entente susceptible de mettre fin à une situation anormale.

Dès lors, on eut le sentiment que le gouvernement entendait suivre une politique nouvelle et qu'il avait choisi la voie la plus propre à conduire à un accord entre la capitale et la province.

Plus loin l'Illérit ajoute :

Nous ne cacherons pas notre pensée. A l'heure présente, une voie de salut semble ouverte pour l'empire ottoman.

CONTE DU BOSPHORE

LA GUIGNE

par
ANDRÉ DE BRÉVILLE

Ce soir-là, M. et Mme Gigoux avaient quelques amis à leur table.

Après de nombreux essais infructueux, Gigoux, qui se disait homme de lettres, venait enfin, grâce à de puissantes recommandations, d'avoir un conte reçu dans un journal, et il réussit ce succès.

Mme Gigoux, personne neurasthénique et acariâtre, n'avait cessé jusqu'à ce jour de reprocher à son mari, en des termes sanglants pour son amour-propre de ne pas entrer dans le commerce.

Quand on a peu de fortune, et qu'on a pas de talent, déclarait-elle, sans pitié pour le pauvre homme, on n'embrasse pas la carrière littéraire. J'entends ne mourir sur la paille, victime de votre sorte d'ambition.

Mais aujourd'hui elle semblait désarmée.

Il appartient à la nation de profiter de cette occasion pour sauver le pays duprét auquel il se trouve exposé et lui faire connaître des jours heureux et prospères. C'est là un devoir auquel aucun Turc ne saurait se dérober.

PRESSE GRECQUE

Après les paroles, des actes

Du Proia :

Le Matin de Paris nous affirme que Venizelos a quitté la paix le pouvoir et c'est à peine s'il a pu réunir, entre lui et ses amis, la somme de 40,000 livres italiennes demandée par la direction des chemins de fer d'Italie pour mettre à sa disposition un train spécial.

Le fait que Venizelos se soit retiré pour le pouvoir n'a jamais fait l'ombre d'un doute et ne doit provoquer l'étonnement de personne. Depuis l'époque d'Aristide jusqu'aujourd'hui la coutume des politiciens grecs consiste à dépasser leurs propres fortunes et à ne pas s'enrichir dans l'administration des biens publics.

Mais ce qui provoque surtout une douleur émotion c'est le détail, pour ainsi dire tragique, que Venizelos ayant échoué aux élections du 14 novembre par la plus noire ingratitudine de la majorité du peuple, n'est pas en main les moyens modestes d'aller se reposer quel que temps loin du pas qui l'a désavoué si imprudemment.

Nous savons pertinemment que le grand chef de la nation n'a jamais voulu accepter ce qu'on avait voulu lui offrir en signe de reconnaissance. Nous savons qu'il n'a pas voulu accepter la villa Spartali, offrande de la ville de Smyrne.

Nous savons que l'Etat hellène n'a jamais offert et n'offrira pas dans les conditions actuelles le moindre soulagement à Venizelos. Lui-même d'ailleurs n'accéderait jamais.

Qu'ils admirent aujourd'hui les résultats de leur vote, ceux qui ont blackboulé cet homme illustre le 14 novembre. Nous autres, et tout l'hellénisme irremplaçable avec nous, nous courrons la figure pour cacher notre émotion, et peut-être notre honte.

La mortalité, la voici :

Cessons de louer seulement en paroles nos grands hommes et les créateurs de la gloire nationale. Les paroles seules ne suffisent pas!

PRESSE ARMENIENNE

Les langues se sont déliées

Du Djagadamard :

Plus les démarches tendant à établir une entente avec l'Anatolie se précisent plus le langage de la presse turque devient arrogant.

On se rappelle encore les malédicitions et les lamentations d'il y a trois mois ? Comment les concilier avec les allusions cyniques, avec le langage outrageant d'aujourd'hui ? Notamment à partir du jour où l'armée turque a foulé le sol de notre mère-patrie, la presse turque ne dissimile pas son allégresse. Elle jubile. Si elle le pouvait, la presse turque n'hésiterait pas à répandre tout son venin en célébrant les barbaries d'ier comme des biensfaits. Mais elle est tellement malhable qu'elle trahit ses arrière-pensées et démontre chaque jour que c'est la même mentalité qui règne à Angora et à Constantinople.

Nos « compatriotes » se croient encore en 1908 lorsqu'ils essaient de passer l'éponge sur les horreurs et les atrocités hamidiennes en invoquant la théorie de l'otomanisme. Ils esquivent une piroquette sur la dernière période des horreurs et des abominations inouïes qui a duré 12 années. Et ils ont le droit de nous indiquer une panacée pour nos déceptions.

Les souffrances du peuple arménien ont atteint des limites telles qu'il n'eût plus été question de demi-mesures. Ce n'est pas à un tourment décisif de notre histoire que nous allons hésiter sur la voie du salut et nous laissons administrer des pilules narcotiques. Nos « bons voisins » reconnaissent comme nécessaire en 1918 une légère « rectification » des frontières de l'Etat arménien, en 1919 l'annexion de 2 ou 3 provinces « orientales ». Mais aujourd'hui ils ne peuvent même supporter l'existence d'une République.

— C'est la gloire qui commence, c'est la fortune assurée, lui disait-on.

Et Mme Gigoux avait alors consenti à regarder son mari avec un peu moins de dédain.

Le repas avait été très gai, très animé. Naturellement on avait beaucoup débattu du fameux conte par la veille dans le journal. Bien que tous les invités l'eussent déjà savouré, ils avaient fait promettre à leur amphithéâtre de le lire au dessert. Entendre l'auteur lui-même déclarer son œuvre n'était pas un régal pour tous ?

Donc Gigoux ne se fit pas prier, et comme la bonne venait d'apporter la glace, il se leva et, l'œil égillard, le vase épauillant en un bon sourire — le sourire de l'auteur comique — il commença sa lecture.

« Monsieur Benoit,

» Monsieur Benoit, comptable chez un quincailler, aux appontements de cinq cents francs par mois, eût été un homme tout à fait heureux si, hélas ! il n'avait pas eu à souffrir de la coquetterie, disons même le mot, de la légèreté de Mme Benoit.

» Mais c'est que, il faut l'avouer, M. Benoit, gros, commun, d'intelligence médiocre...

Soudain Gigoux s'arrêta, surpris par le bruit de la sonnette.

blique arménienne établie au pied de l'Ararat. Ils la trouvent inutile et nous prodiguent les promesses de la Sublime Porte.

Les langues se sont déliées.

Impuissance
Neurasthénie, maux de tête

« Je soussigne certifie que l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenichenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La susdite préparation m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants ».

Dr Yaboukian, chef de la Croix-Rouge arménienne, Sakiz Agath 3 Péra, Constantinople.

Observations du Dr en Médecine KCHANOVSKY

« Un homme de 47 ans, phthisique, était condamné par les médecins. Après l'emploi de deux flacons d'extrait D. Kalenichenko, le malade s'est rétabli : les cavernes se cicatrisèrent, et à l'auscultation il est actuellement difficile de découvrir les indices de l'horrible maladie.

B) Une vieille propriétaire souffrait de rhumatismes aigu et d'hydropisie ; après avoir pris deux flacons d'extrait D. Kalenichenko elle put se promener longuement, les enflures et les douleurs articulaires ont disparu.

C) Un prêtre de 52 ans, qui était épousé par des ménages, a été guéri par l'application de deux flacons d'extrait D. Kalenichenko.

D) Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au Dépot.

2.— Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

3.— Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 jo de la valeur estimative. Le cautionnement doit être réaisé séparément et non inclus dans l'offre.

4.— Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5.— Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériels dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot—Tophane

Lot No DESCRIPTION & QUANTITÉ

1.— Vieille tenure	Tons	25
2.— Bottes	paires	1000
3.— Divers seaux		150
4.— Réservoirs, mulets pour transport		100
5.— Poèles de cuisine		45
6.— Bars en fer		40
7.— Utensiles en émail		7
8.— Pelles		600
9.— Bouteilles d'eau		
10.— Pièces de poêles à pétrole	Tons	4
11.— Fers à cheval		4
12.— Vieux fer	Cwt.	4
13.— Poêles en cuivre	Cwt.	1
14.— Perches en bois		200

Base Shipping Office Galata

15.— Lingots de métal antiriction

16.— Lingots d'antimoine

Royal Army Ordnance Depot Galata

17.— Moustiquaire

18.— Laines

19.— Colonades

20.— Water-proof

Saint General Hospital Gumuch-Souyou

21.— Vieux fer

Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser à 9.30 à 11 h.a.m. (sauf samedis et dimanches) à

Officer in charge of Salas, I.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophane (C.O.O. — 5)

(5.12.20) 7.

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER N° D15

To The Chief Ordnance Officer

Constantinople

(Lettre exemple)

Constantinople, le..... 1920

J'offre pour TENDER. No D15

LOT No..... (description du lot)

Livres sterlings.... pour le lo

(Signature lisible)

(Adresse complète)

— Vous ne lairez pas volée celle-là, misérable !

— Etes-vous fou, Monsieur ! Vraiment je crois que vous êtes fou !

— Qu'est-ce que vous dites ? hurla le gros monsieur. Je vous prie de retirer cette injure aussi tôt, sinon...

Et il le menaçait d'une nouvelle gifle.

Gigoux qui, loin d'être bâtit, était plutôt un être pusillanime, pour ne pas dire plus, regarda très inquiet